



# Cœur de silex

Ceci n'est pas qu'une exposition.

Ceci n'est pas qu'un silex biface.

C'est une exposition-cabaret-biface.

**Karina Bisch, Pauline Curnier Jardin,  
Das Dingbât, Rachel Garcia,  
Laura Gozlan, Elina Juopperi,  
Nina Lassila, Marie Losier,  
Maja Nilsen, Elisa Pône,  
Marie Proyart, Catriona Shaw**

# Cœur de silex

**Une invitation à Pauline Curnier Jardin,  
artiste en résidence, mise en forme par La Galerie**

**25 février – 21 avril 2012**

**Programme de performances, concerts,  
conférence, films avec:**

**Artt, Gwyneth Bison, Eloïse Decazes  
et Éric Chenaux, les endimanchés/  
Alexis Forestier, Simon Fravega,  
Dominique Gilliot, Hélène Iratchet,  
Midget!, Mosh Mosh,  
Marguerite Vappereau, X and the End  
(Electronicat & Miss le Bomb)**

Depuis 2006, les résidences d'artistes de La Galerie s'ancrent chaque année dans une recherche thématique différente. Les œuvres produites en résidence sont ensuite exposées aux côtés d'autres artistes de la scène internationale. Cette année, suite à un appel à projets intitulé « rituels à distance: mises en scène, arrangements, traces du rituel dans l'art d'aujourd'hui », le jury a choisi Pauline Curnier Jardin pour venir vivre neuf mois en résidence à Noisy-le-Sec.

La nature particulière de son travail, marqué par une profusion formelle et par de multiples collaborations avec des artistes de la performance, du cinéma et de la musique, m'a amenée à revoir le format de cette exposition. J'ai invité Pauline Curnier Jardin à réaliser un choix d'artistes parmi ceux avec qui elle avait travaillé. « Cœur de silex » est donc le résultat de cette carte blanche, qui se déploie aujourd'hui sous forme d'une exposition et d'un programme d'événements mis en forme par l'équipe de La Galerie.

L'exposition « Cœur de silex » a été pensée par Pauline Curnier Jardin en même temps qu'elle réalisait un film du même nom, inspiré par l'histoire enfouie de la ville. L'exhumation à Noisy-le-Sec au début du 20<sup>e</sup> siècle d'un silex biface du Paléolithique – hache enterrée jusqu'au moment de cette fouille – apparaît comme un signe prémoniteur du traumatisme causé par le bombardement du 18 avril 1944 sur la gare de triage par les alliés. Dans l'intervalle, la coïncidence veut qu'au lieu même où se trouve aujourd'hui le centre d'art, existait dans les années 30 un musée de la préhistoire où fut exposée la hache déterrée.

La scénographie de l'exposition s'articule ainsi à partir d'une pierre dressée conçue par Rachel Garcia pour la salle des colonnes, sorte de clairière où se déroulent tout au long de l'exposition les événements « On the biface » tels des cultes imaginaires adressés à cet étrange objet minéral, et à partir duquel rayonnent les œuvres de l'exposition. Au sous-sol de La Galerie est aménagée une grotte consacrée au projet *Grotta Profunda les humeurs du gouffre*.

Bienvenue dans la nébuleuse « Cœur de Silex », où l'accessoire se fait sculpture, l'installation se fait costume, la mise en scène se fait dessin, dans une confusion délibérée de formes transitoires. Où l'humain se mue en animal, végétal ou minéral mais parfois aussi en objet. Où l'archaïque croise le burlesque. Où les figures des avant-gardes, les films de séries B et les arts et traditions populaires se côtoient dans une « dé-hiérarchisation » des genres.

Marianne Lanavère

Since 2006 the artists' residencies at La Galerie have each focused on specific thematic concerns, with the resultant works shown alongside those of other artists from the international scene. This year a call for projects under the heading "long-distance rituals: mises en scène, arrangements and traces of ritual in the art of today" led the panel to choose Pauline Curnier Jardin for a nine-month residency in Noisy-le-Sec.

The distinctive character of her work, with its formal profusion and numerous collaborations with artists from the performance, cinema and music spheres, has led me to modify the format of this exhibition and to invite Pauline Curnier Jardin to select a group of artists from among those she has worked with. The outcome of this carte blanche approach, "Cœur de Silex/Heart of Flint" is both an exhibition and a series of events organised by the La Galerie team.

The exhibition "Cœur de Silex/Heart of Flint" was devised by Pauline Curnier Jardin while she was making a film of the same name, inspired by the buried history of Noisy-le-Sec. The recent discovery by archaeologists of a Palaeolithic biface flint harks back to the traumatic bombing of the nearby railway yards by the Allies on 18 April 1944; by the strangest of coincidences the very site on which the Art Centre now stands was occupied in the 1930s by a prehistory museum, where the rediscovered stone axe was on display.

The exhibition's scenography revolves around a standing stone designed by Rachel Garcia for our Column Room: a kind of clearing where, in the course of the exhibition, various "On the Biface" events will take place – among them imaginary ceremonies dedicated to this strange mineral artefact – as the works radiate out from it. Meanwhile the basement has been transformed into a cave housing the project *Grotta Profunda*.

Welcome, then, to the "Heart of Flint" nebula, where props become sculptures, installations become costumes, staging becomes drawing – all in a deliberate jumble of ephemeral forms. Where the human turns into the animal, vegetable or mineral, but also, sometimes, into artefact. Where the archaic encounters the burlesque. Where avant-garde figures, B-movies, the arts and popular tradition rub shoulders as the ranking of genres is done away with.

## « Cœur de silex » on the biface

### Première session

Pendant le vernissage,  
concerts Artt + Eloïse Decazes et Éric Chenaux  
► Vendredi 24 février à 20 h

### Deuxième session

Marguerite Vappereau (conférence « Les enfants-monstres à travers l'histoire du cinéma »)  
Concert de X and the End (Electronicat & Miss le Bomb) (chansons populaires mélodramatiques)  
► Samedi 3 mars à 17 h 30

### Troisième session

Dominique Gilliot (performance)  
Gwyneth Bison (performance)  
► Samedi 31 mars à 17 h 30

### Ultime session

Simon Fravega (performance), Hélène Iratchet (danse), Midget ! (concert folk expérimentale), les endimanchés / Alexis Forestier (punk rural), Mosh Mosh (comédie – death metal – électrique)  
► Samedi 21 avril à 17 h 30



Pauline Curnier Jardin, photogramme de *Grotta Profunda, les humeurs du gouffre*, 2011.  
HD, couleur et n&b, 30 min.  
Courtesy de l'artiste

## Pauline Curnier Jardin

1980, Marseille, vit à Noisy-le-Sec  
b. 1980, Marseille, lives in Noisy-le-Sec  
→ [www.paulinecurnierjardin.net](http://www.paulinecurnierjardin.net)

L'univers de Pauline Curnier Jardin est grouillant, baroque et amoureux. Elle cherche obstinément à raconter des histoires, ou plutôt ce qu'elle appelle des « rapiècements narratifs », sortes de cadavres-exquis oraux, sculpturaux, picturaux, bancals, absurdes, épiques, noirs, drôles. Un spectacle total.

Ce travail fragmentaire puise dans les mythes, les légendes populaires, à l'étranger et dans les langues étrangères, dans l'histoire écrite ou l'anecdote, dans les objets, les sons et les personnages de son environnement proche – comme la figure du silix, à Noisy-le-Sec, qu'elle a déterrée pendant sa résidence. Sa fascination pour les monstres, les femmes, les objets de décoration et les animaux donne généralement un ton mordant et pathétique à ses récits, qui projettent à la manière d'un théâtre de poche un univers mêlant le cinéma, la musique, les sciences humaines et la scène – ses domaines de prédilection – dans lequel la question de la mise en scène est centrale.

The world of Pauline Curnier Jardin is baroque and loving. Stubbornly she insists on trying to tell stories, or rather what she calls "narrative patch-ups", kinds of wonky cadavres exquis, oral, sculptural, pictorial jumbles of the absurd, the epic, the dark, the funny. A total spectacle.

This fragmentary body of work draws on myth, popular legend, foreigners and foreign languages, written history and anecdote, and the sounds and personalities of her immediate environment – like the Noisy-le-Sec flint, unearthed during her residence. Her fascination with monsters, women, decorative items and animals gives a mostly scathing, pathetic edge to her narratives, which evoke a pocket-theatre mix of movies, music, social science and the stage – her favourite fields – in which presentation is the crucial issue.



## Maja Nilsen

1978 à Klæbu, Norvège, vit à Berlin  
 b. 1978 in Klæbu, Norway, lives in Berlin  
 → [www.majanilsen.com](http://www.majanilsen.com)

Les œuvres de Maja Nilsen convoquent mémoire et imagination, en tension entre références autobiographiques et des mondes oniriques à la poésie enveloppante. Elle travaille au croisement de différents mediums dont le résultat prend la forme de projets, sculptures ou collages spécifiques. Les lieux où elle se trouve ou les personnes qu'elle y rencontre lui permettent d'y puiser des éléments qu'elle intègre ensuite à sa pratique – telles que l'épistémologie existante, l'histoire locale, la tradition ou le mythe. Son intérêt pour l'art provient d'une quête sur l'appréhension humaine du temps et de l'espace à travers des histoires individuelle au sein desquelles la notion de mémoire joue un rôle primordial.

With its roots in memory and the imagination, Maja Nilsen's work sets up a tension between autobiographical reference points and poetically immersed dream worlds. Her cross-media/multimedia approach mostly results in site-specific projects, sculptures and collages. When working in different places and communities, she often incorporates elements of the surrounding environment – epistemology, local history, tradition, myth – into her practice. Her commitment to art is based on exploration of the human sense of time and space in a context of individual histories in which the concept of memory plays an important role.

Maja Nilsen, *Swan Song (Le chant du cygne)*, 2011  
 Pierre, mousse, métal peint, corde, tissu, papier filmé,  
 plastique et argile claire - 4,5 m x 80 cm  
 Courtesy de l'artiste



## Rachel Garcia

1978, vit à Toulouse  
 b. 1978, lives in Toulouse

Rachel Garcia a parallèlement étudié la danse contemporaine et le design. Depuis 2003 elle conçoit et réalise des scénographies, des costumes et des installations. Elle collabore notamment avec les chorégraphes David Wampach, Hélène Iratchet, Heddy Maalem, Emmanuelle Santos, et les artistes plasticiens Bertrand Parinet et Pauline Curnier Jardin. Elle crée ponctuellement des projets chorégraphiques: *Delection Palace* en 2006 et *Le Sucre du Printemps* avec Marion Muzac en 2010, projet évolutif qui sera reconduit au CND à partir de juin 2012.

Rachel Garcia studied contemporary dance and design at the same time. Since 2003 she has been producing her own stage designs, costumes and installations, notably in collaboration with choreographers David Wampach, Hélène Iratchet, Heddy Maalem and Emmanuelle Santos, and artists Bertrand Parinet and Pauline Curnier Jardin. Her occasional dance pieces include *Delection Palace* (2006) and *Le Sucre du Printemps* with Marion Muzac (2010), an open-ended project rescheduled for the National Dance Centre in June 2012.

Rachel Garcia  
 Photo: Claude Arnaudas / cie Carré blanc

# Das Dingbât

Olivier Nourisson & Constantin Alexandrakis. Vivent à Paris. Live in Paris  
→ <http://dasdingbat.free.fr>

## Mosh Mosh

→ <http://www.mosh-mosh.com>  
→ <http://www.myspace.com/moshmosh2000>

Mosh Mosh alias Isabel Reiss et Viola Thiele font de la musique électronique palpitante. Leur musique séduit l'oreille avec de douces mélodies et sème le trouble dans l'esprit par leurs textes aussi bizarres qu'amusants. Elles performent d'excitants spectacles où abondent de références aux films d'horreur. Au début d'un concert, vous risquez de les confondre avec deux dames chics se rendant à un dîner de gala, image qui sera totalement déconstruite d'ici la fin du concert. Dans la chaleur de leur concert-bataille, ces dames semblent oublier les convenances pour mieux se perdre dans l'exécution de plongeurs et acrobaties scéniques. Leur condition en devenir est ce qui les reconforte le plus: pour toujours redéfinir activement les codes de la féminité ou celles de l'identité «femme».

Mosh Mosh – aka Isabel Reiss and Viola Thiele – make thrilling electronic music, seducing the ear with sweet melodies and troubling the mind with weird and witty texts in a funny, exciting live show full of references to horror movies and stuff like that. At the start you could easily mistake them for two classy ladies on their way to a posh dinner, an image the two of them have totally deconstructed by the end of the concert. Throwing themselves into their music, our ladies seem to abandon etiquette in favour of stage diving and ecstatic acrobatics. Their rundown condition appears to be what comforts them most as they busily redefine the codes of femininity/womanliness.



Mosh Mosh  
Photo : Tina Weber

Aujourd'hui, nous faisons office de mascotte pour un tout petit cercle d'intellectuels aussi obscurs que pointus, qui racontent des choses auxquelles, la plupart du temps, nous ne comprenons rien. Nous les divertissons par internet (sur Facebook, nous animons un forum pour 103 fans) sans pratiquement jamais les rencontrer. Nous ne savons pas vraiment ce qu'ils aiment chez nous, mais nous les soupçonnons de voir en nous la quintessence de leur être: des zonards inutiles que le Pouvoir rêverait d'utiliser comme vendeurs de hot-dog (par exemple). Nous sommes leurs hérauts. Parfois, nous avons un spasme politique et nous poussons un cri révolté qui prend la forme d'un texte, d'une vidéo, etc. Généralement, tout le monde s'en fout. Nous avons honte d'être artistes et quand les amis de notre cousin nous demandent ce que nous faisons dans la vie, nous mentons.

(Das Dingbât)

We've ended up becoming a mascot for a tiny circle of obscure, cutting-edge intellectuals who rabbit on about stuff we mostly find totally incomprehensible. We entertain them on the Internet – we have a Facebook group for 103 fans we hardly ever meet. We don't really know what they like about us, but we suspect that they see in us the quintessence of their own being as useless deadbeats the Power would like to exploit as (for example) hot dog vendors. We're their advance guard. Sometimes we have a political paroxysm that emerges as a text or a video or whatever. Generally no one gives a shit. We're ashamed of being artists and when our cousin's friend asks what we do for a living, we lie.

(Das Dingbât)



Das Dingbât, *Un iguane farci au poulet*, 2011  
Photo originale gracieusement offerte au monde par Goosmurf (dit aussi Yun Huang Yong), reprise quelque mois plus tard par Amanda Riffo, qui l'offrit à la collection Das Dingbât, qui l'offre présentement et à son tour à Pauline Curnier Jardin.  
Courtesy des artistes

# Gwyneth Bison

1978, vit sur l'île-Saint-Denis  
b. 1978, lives in l'île-Saint-Denis  
<http://constantinaalexandrakis.blogspot.com>

À 18 ans, il part construire une salle de bains sur l'île de Koh-tao, Thaïlande. Entre 20 et 22 ans, il suit une formation de dessinateur technique. De 23 à 29 ans, il travaille chez Colgate comme dessinateur de brosse à dents, repoint tous les appartements du comité de direction de Canal+, déménage des frigos, construit le toit d'une maison, devient testeur de résistance pour chaussettes de rugby, répare les toilettes d'hommes politiques, puis découvre et s'enthousiasme pour le RSA. Il est aujourd'hui blogueur et dessinateur. Depuis deux ans, Gwyneth Bison le Gyrovague parcourt le monde. Il raconte ses vacances telles qu'elles se passent. Pour cette intervention spéciale à La Galerie, il nous parlera de Métis, une océanide polymorphe primordiale.

Geoff Charles, *A tame fox cub at home with Mr and Mrs Gordon Jones, Talysarn*  
(Un petit renard apprivoisé chez M. et Mme Gordon Jones, Talysarn), 1959 © D. R.  
Photographie proposée par Gwyneth Bison



At age 18 he set off to build a bathroom on Koh Tao island in Thailand. Aged 20-22 he trained as a draughtsman, aged 23-29 he worked for Colgate as a toothbrush designer, repainted all the apartments belonging to the board of Canal+ Television, moved fridges, roofed a house, worked as a tester for rugby sox, repaired politicians' toilets and then discovered the joys of the Minimum Welfare Benefit. He's now a blogger. For the last two years Gwyneth Bison has been criss-crossing the world, relating his travels as he goes along. At this special event at La Galerie, he will tell us about Métis, a primordial, polymorphous sea nymph.

# Elina Juopperi

1975, vit à Paris et Tornio, Finlande  
b. 1975, lives in Paris and Tornio, Finland

S'il y avait une boîte, je me situerais plutôt à l'extérieur. À regarder constamment dedans et dehors. Ancrée dans la réalité, ne la documentant pas vraiment mais plutôt à pointer du doigt des choses et des pensées, en les interrogeant et en les étudiant. Si j'existais en cinq lignes, cela serait dans la plupart des cas une archéologie en sens inverse.

Depuis toute petite, j'ai vécu dans le nord de la Finlande ; je réalise souvent mes œuvres ici. La neige et la nature ne sont nullement exotiques mais c'est mon jardin quotidien. Mon récent passé à Paris y a ajouté des dualités : le silence / le rythme, l'étendue déserte / le construit, la nature / la technologie.  
(Elina Juopperi)

If there were a box, I'd rather be outside it. Constantly staring in and out. Anchored in reality, not documenting but homing in on things and thoughts, questioning and studying. If I could exist in five lines, quite often it would be archaeology in reverse.  
Since I lived in northern Finland when I was very young, I often still work there. Snow and the natural year are not exotic for me – they're my backyard. My recent years in Paris have brought duality into my work: silence/beat, wilderness/construction, nature/technology.  
(Elina Juopperi)

Elina Juopperi, *Landscapes in colour film*  
(Paysages dans un film en couleur), 2004  
Impression pigmentaire sur papier japonais, 110 cm x 110 cm,  
Série de 5 images (1/5).  
Courtesy de l'artiste

# Marie Proyart

→ <http://marieproyart.com>

Marie Proyart est diplômée du Master de la Werkplaats Typografie (Arnhem, Pays-Bas). Depuis 2006, elle exerce son activité de manière indépendante, en intervenant essentiellement dans le domaine culturel et plus particulièrement sur des projets d'édition. Elle a récemment collaboré avec Pauline Curnier Jardin pour la mise en forme du portfolio de l'artiste dans le n°32 du magazine *Art 21*.

Marie Proyart holds a Masters from the Werkplaats Typografie (Typography Workshop) in Arnhem, Holland. Since 2006 she has been working as a freelance, mainly in the cultural field and with an emphasis on publication projects. She recently collaborated with Pauline Curnier Jardin on the presentation of the latter's portfolio in *Art 21*, no. 32.



Marie Proyart, Sélection de travaux  
Photo : Marie Proyart, 2012

Photo : D.R.

# les endimanchés/ Alexis Forestier

→ [www.lesendimanches.fr](http://www.lesendimanches.fr)

*les endimanchés (primitifs)* sont à l'origine un groupe de percussions qui s'inspirait à la fois de la musique industrielle bruitiste et de la chanson populaire. Ils deviennent une compagnie de théâtre qui dans sa forme archaïque refoule durablement la chose (le geste) musicale. Peu à peu la musique envahit à nouveau le terrain au point de former cette nouvelle excroissance de la compagnie: les endimanchés (déformation musicale). Le répertoire est issu des pièces montées par la compagnie: textes de Kafka, Klee, Büchner, Dante, Celan, Harms, Cummings...

*les endimanchés (primitifs)* began life as a percussion group drawing simultaneously on industrial noise music and popular song. They evolved into a theatre company which at first did away completely with the musical aspect; but little by little music made a comeback, the upshot being the latest outgrowth, *les endimanchés* (déformation musicale), with a repertoire based on works performed by the company: texts by Kafka, Klee, Büchner, Dante, Celan, Harms, Cummings and others. Klee, Büchner, Dante, Celan, Harms, Cummings...





Elisa Pône, *La passion des fils* (A Passion for Sons), 2008  
5'01 - 16mm transféré sur DVD Pal 16:9.  
Collection départementale d'art contemporain de la Seine-Saint-Denis  
Courtesy galerie Michel Rein, Paris

## Elisa Pône

1979, vit à Paris  
b. 1979, lives in Paris  
→ [www.michelrein.com](http://www.michelrein.com)  
→ [www.dirtybusinessofdreams.com](http://www.dirtybusinessofdreams.com)

Le travail d'Elisa Pône est connu pour ses performances, installations et vidéos utilisant la pyrotechnie. Elle en détourne le caractère festif pour en faire un matériau à part entière que l'on peut déplacer à loisir dans un endroit confiné, en modifier la temporalité et le sens. L'œuvre d'Elisa Pône est aussi teintée de poésie et de micro-fictions révélatrices des maux de notre société. Diplômée de l'Ecole Nationale d'Arts de Paris-Cergy en 2005, elle est la cofondatrice de la maison de production Dirty Business of Dreams. Elle bénéficie actuellement d'une exposition personnelle au Centre d'Art Bastille de Grenoble du 11 février au 1<sup>er</sup> avril 2012. Elle est représentée par la galerie Michel Rein à Paris.

Elisa Pône is known for performances, installations and videos featuring fireworks. Subverting their festive character, she turns them into an artistic material in their own right, to be used at will in confined spaces as she transforms their time frame and meaning. Her work is tinged, too, with the poetry of micro-fictions laying bare the ills of our society. A graduate of the Ecole Nationale d'Arts de Paris-Cergy in 2005, she is the cofounder of the production company Dirty Business of Dreams. Her current solo show at the Bastille Art Centre in Grenoble runs until April 1, 2012. She is represented by Galerie Michel Rein in Paris.



Karina Bisch, *Exercices Danse des bâtons* (Exercises Stick Dances), 2009  
Vidéo, muet, 11 min  
Courtesy de l'artiste

## Karina Bisch

1974, vit à Paris  
b. 1974, lives and works in Paris  
→ <http://karina.bisch.free.fr>

Karina Bisch est diplômée de l'ENSBA, titulaire d'une maîtrise d'Arts Plastiques à l'Université Paris I et fut résidente de la Rijksakademie van Beeldende Kunsten, à Amsterdam, en 2005-2006.

Son travail est régulièrement montré dans des expositions personnelles et de groupe en France comme à l'étranger, et est présent dans de nombreuses collections privées et institutionnelles, telles que le Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, le Fonds National d'Art Contemporain, la West Collection et le Frac Aquitaine.

Le travail de Karina Bisch a été montré notamment lors des expositions suivantes: «Historia Mysteria», Renwick Gallery (New York), «Pattern», avec Mai-Thu Perret, à Display Artprojects (Paris), «Ça c'est Paris!» (performance) à la David Roberts Foundation (Londres), «Tableaux», Le Magasin (Grenoble), «Seconde Main», Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, «Almeria», Galerie Chantal Crousel (Paris), «Prix Ricard 2009», Fondation Ricard (Paris).

Elle est représentée par la galerie Fluxia, à Milan.

A graduate of the Ecole Nationale des Beaux-Arts in Paris, Karina Bisch also holds a master in Visual Arts from the Université Paris I and was artist in residence at the Rijksakademie van Beeldende Kunsten in Amsterdam in 2005-06.

Her work is regularly shown in solo and group exhibitions in France and abroad and has been acquired by numerous museums and private collections including the Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, France's National Contemporary Art Collection, the Aquitaine Region Contemporary Art Collection and the West Collection.

Her major exhibitions include "Historia Mysteria", Renwick Gallery, New York; "Pattern", with Mai-Thu Perret, Display Artprojects, Paris; "Ça c'est Paris!" (performance) at the David Roberts Foundation, London; "Tableaux", Le Magasin, Grenoble; "Seconde Main", Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris; "Almeria", Galerie Chantal Crousel, Paris; and the Ricard Foundation Prize 2009, Fondation Ricard, Paris.

She is represented by the Fluxia Gallery in Milan.

## Artt

→ [www.myspace.com/arttmusic](http://www.myspace.com/arttmusic)

«Feu la figure», le deuxième album du duo Artt, enregistré au mythique studio Hotel2Tango à Montréal, et toujours en compagnie du guitariste Mocke (Holden, Midget!), paraîtra en avril 2012. Eloïse Decazes et Sing Sing, sur quelques accords tordus d'une guitare empruntant aussi bien au blues primitif qu'au krautrock ou aux musiques traditionnelles désaxées, chantent à deux voix des chansons déboussolées, répétitives et chercheuses, entre comptines obsessionnelles, poésie absconse, ballades abstraites et rock n'roll désorienté. Sur scène, ce sont des danses burlesques et métaphysiques, un peu chamaniques et un peu clowns. Ce qu'aiment ces oiseaux-là, c'est tomber.

Recorded at the legendary Hotel2Tango studio in Montreal, and once again featuring guitarist Mocke (Holden, Midget!), «Feu la figure», the Artt duo's second album, is being released in April 2012. Over twisted guitar chords ripped off from early blues, krautrock and off-the-wall traditional music, Eloïse Decazes and Sing Sing offer lost, lonesome, repetitive songs mixing obsessive kids' rhymes, arcane poetry, abstract ballads and rock'n'roll gone adrift. On stage you get burlesque and metaphysical dancing with overtones of shamanism and clowning. What these two really love is falling over.



Artt, pochette de l'album «La Langue»

## Eloïse Decazes et Éric Chenaux

→ <http://eloisedecazesericchenaux.bandcamp.com>  
→ <http://www.myspace.com/eloisedecazes>

Eloïse Decazes, en marge du duo Artt, cultive un répertoire de chansons anciennes (du XII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle), composées de ballades sanglantes et de plaintes mystérieuses issues pour la plupart d'une tradition orale soumise à toutes les métamorphoses. Éric Chenaux (du label Constellation) est l'un des guitaristes les plus respectés de la scène expérimentale canadienne. Il élabore un vocabulaire absolument singulier à la croisée du folk d'avant-garde, du jazz oblique, des musiques médiévales et contemporaines. En contrepoint du chant magnétique d'Eloïse, il trame de sinueuses mélodies suspendues, à la limite de l'abstraction. Entre archaïsme et sophistication, c'est aux lisières du fantastique que ces deux-là brûlent ces chansons dont la douceur d'exécution n'a d'égale que la terrible violence contenue.

In addition to her work with Artt, Eloïse Decazes has assembled a repertoire of old songs – from the 12th to the 20th century – including bloodthirsty ballads and mysterious laments drawn mostly from an endlessly shifting oral tradition. Eric Chenaux (from the Constellation label) is one of the most respected guitarists on the Canadian experimental scene, with an utterly distinctive range that mixes avant-garde folk, oblique jazz and medieval and contemporary music. Counterpointing Eloïse's magnetic singing voice, he weaves sinuous, near-abstract melodies as, in a blend of the archaic and the sophisticated bordering on the fantastic, the couple take us through songs whose gentleness of execution is equalled only by their terrifying contained violence.

# Marie Losier

1972, vit à New York  
b. 1972, lives in New York  
→ <http://marielosier.net>

Marie Losier vit à New York où elle est cinéaste et commissaire d'exposition. Elle a réalisé de nombreux portraits de réalisateurs, musiciens et compositeurs d'avant-garde tels que Mike et George Kuchar, Guy Maddin, Richard Foreman, Tony Conrad et Genesis P-Orridge. Fantasques, poétiques, oniriques et non conventionnels, ses films explorent la vie et le travail de ces artistes.

Marie Losier is a filmmaker and curator. She has made a number of film portraits of avant-garde directors, musicians and composers – Mike and George Kuchar, Guy Maddin, Richard Foreman, Tony Conrad, Genesis Porridge and others – whose life and work her films explore in an unconventionally whimsical, poetic, dreamlike way.



X and the End - Photo : Catriona Shaw



Marie Losier, *Slap the Gondola!* (Gifle la gondole !), 2010  
Film 16mm, projection vidéo, couleur  
Photo : Marie Losier et Bernard Yvelouis  
Courtesy de l'artiste

## X and the End (Electronicat & Miss le Bomb)

→ [www.myspace.com/xandend](http://www.myspace.com/xandend)  
→ [www.fredbigot.net](http://www.fredbigot.net)  
→ [www.misslebomb.net](http://www.misslebomb.net)

«X and the End» est une collaboration entre le musicien français Fred Bigot, alias Electronicat, et l'artiste écossaise Catriona Shaw, alias Miss le Bomb. Ils ont créé un son qui a été décrit comme du «rock country garage moderne avec une virtuosité terriblement sexy et du JAA! Du caractère» («modern garage country rock with crashingly sexy virtuosity and JAA! Character»). Leurs chansons entraînantes jouées à l'orgue et à la guitare ont à voir avec des choses comme l'entretien des plantes à domicile ou la recherche de l'amour dans les cellules de prison. Ne manquez pas ce concert renversant!

X and the End is a joint venture by French musician Fred Bigot, alias Electronicat, and Scottish artist Catriona Shaw, alias Miss le Bomb. Together they have created a sound that has been described as "modern garage country rock with crashingly sexy virtuosity and JAA! Character". Their catchy organ and guitar tunes focus on concepts like taking care of your indoor plants or finding love in prison. Save the date for this knockout concert!

# Marguerite Vappereau

Marguerite Vappereau est une jeune chercheuse en histoire et esthétique du cinéma, attachée de recherche et d'enseignement à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, où elle finit un doctorat sur l'œuvre cinématographique de Jean Genet. Elle a multiplié ces dernières années les collaborations autour de questions visuelles avec des plasticiens, musiciens, danseurs, vidéastes et architectes européens. Aujourd'hui, elle coordonne un livre collectif sur l'œuvre de la cinéaste allemande Ulrike Ottinger, ainsi qu'un film-portrait avec Pauline Curnier Jardin. Ainsi, elle a été invitée à prendre part à la sublime troupe de Cœur de silex, et à proposer une intervention sur «Les Enfants monstres à travers l'histoire du cinéma» en lien avec une des innombrables idées fulgurantes qui traverse le dernier film de l'artiste plasticienne.

Young cinema history and aesthetics researcher Marguerite Vappereau is finishing her doctorate on the cinema of Jean Genet under thesis supervisor Nicole Brenez at Paris 1 Panthéon-Sorbonne University. Over the last few years she has worked extensively on visual issues with European artists, musicians, dancers, video makers and architects. She is also currently coordinating a book on the work of German filmmaker Ulrike Ottinger and a film portrait with Pauline Curnier-Jardin. Invited to join forces with the sublime Cœur de silex/Heart of Flint troupe, she will be giving a talk on "Child Monsters in the History of the Movies", which will take up one of the dazzling ideas to be found in Ottinger's most recent film.



Extrait du film *Village of the damned* de Wolf Rilla (1960), 77 min



Catriona Shaw, *Electroclash Landscape with Volcano* (Paysages électroclash avec volcan), 2010  
Courtesy de l'artiste

# Catriona Shaw

1975, vit à Berlin.  
b. 1975, lives in Berlin  
→ [www.misslebomb.net](http://www.misslebomb.net)

Catriona Shaw est une artiste multimédia écossaise vivant à Berlin. Elle est à la fois musicienne, parolière, performeuse, réalise des dessins et des installations, commente de manière effrontée l'actualité ou met en scène ses propres observations (im) pertinentes sur la vie (et les paysages) en général. Elle a joué et exposé à l'étranger sous de nombreux pseudonymes et a beaucoup collaboré avec des artistes, des musiciens et des étrangers qui se trouvaient là.

Catriona Shaw is a Scottish multimedia artist based in Berlin. In her work, she combines music, lyrics, performance, drawing and installation, making cheeky comments

about current affairs or portraying her own witty and (ir)relevant observations about life (and landscapes) in general. She has performed and exhibited internationally under a number of pseudonyms and has collaborated extensively with artists, musicians and random strangers.

# Hélène Iratchet

1977, vit à Paris  
b. 1977, lives in Paris

Jouer avec les murs auxquels elles seront accrochées, chanter face à terre sur le sol que fouleront ceux qui les regarderont, répondre physiquement, juste pour une fois à cet espace inconnu. Pourvu que je ne me trompe pas de tenue et que mon maquillage tienne. Et surtout, ne blesser personne avec mes mains aiguisées comme des couteaux. (Hélène Iratchet, janvier 2012)

Playing with the walls they'll be clinging to, singing face down on the floor the people watching them will trample over, reacting physically, just once, to this unknown space. As long as I don't get the costume wrong and my makeup holds out. And most of all, not wounding anyone with these hands sharpened like knives.

(Hélène Iratchet, January 2012)

# Laura Gozlan

1979, vit à Paris  
b. 1979, lives in Paris

J'aime la façon dont le cinéma peut se purger de sa narration. J'aime les états antérieurs au cinéma, les archaïsmes de l'animation. Je recherche aussi bien dans les jeux d'échelle des maquettes, dans la matérialité des objets animés la temporalité abstraite du muet. Je produis des objets mélancoliques ponctués de saillies absurdes. Je m'inspire du cinéma de genre. J'aime son potentiel contestataire et son outrage. J'essaie de cacher sous chaque image la conscience de sa propre dérision sans refuser le cinéma. (Laura Gozlan)

I like the way cinema can rid itself of narrative. I like the earlier forms of cinema, the archaic side of animation. I look for the abstract time frame of silent film via play with the scale of models and the tangibility of animated objects. I produce melancholic artefacts interspersed with absurd gags. I take my inspiration from genre cinema, which I like for its potential for protest and outrageousness. I try to hide beneath each image my awareness of its ludicrousness, but without rejecting the cinema. (Laura Gozlan)



Laura Gozlan, *Daddy wants to go home*, 2011  
Film couleur HD, 12' 48  
Courtesy de l'artiste



Simon Fravega, *Rock in progress*, 2009

# Simon Fravega

1981, vit à Marseille  
b. 1981, lives in Marseilles

Constituées de plusieurs scénettes assemblées par une trame discursive, les performances de Simon Fravega puisent leurs thématiques à travers une documentation issue de différentes pratiques amateur ou de la culture populaire pour composer des reprises subversives et poétiques. Pour la programmation de « Cœur de silex », l'artiste s'interrogera sur la notion de sosie. Il analysera des situations où la définition du verbe « être » peut à tout moment basculer. Lorsqu'on sait par exemple, que Charlie Chaplin est arrivé second à un concours de sosie de Charlot, alors la question du « soi » demeure encore plus floue.

Comprising a number of brief, discursively interconnected scenes, Simon Fravega's performances draw their subject matter from material on various kinds of amateur activities and popular culture, the result being poetically subversive reprises. For the "Cœur de Silex/Heart of Flint" programme the artist will speculate about the concept of the double, analysing situations in which the definition of the verb "to be" can collapse at any moment. When we know, for example, that Charlie Chaplin once came in second in a Charlie Chaplin imitation contest, the question of the self blurs even further.



Nina Lassila, *Woman (Femme)*, 2009  
Vidéo, couleur, 00'58  
Courtesy de l'artiste

## Nina Lassila

1974, vit entre Berlin et Göteborg  
b. 1974, lives in Gothenburg, Sweden, and Berlin since 2000  
→ [www.ninlassila.com](http://www.ninlassila.com)

Nina Lassila développe une pratique artistique utilisant principalement la vidéo, la performance et la photographie. Ses intérêts partent de questions existentielles et de genre, jusqu'aux sciences paranormales. Elle critique, examine minutieusement et « habite » ses différents sujets. En tant qu'artiste, Nina se voit détentrice d'une sorte de licence artistique avec laquelle elle pourrait librement circuler autour de ces différents phénomènes et thèmes.

Nina Lassila is a visual artist working mainly with video, performance and photography. Her interests extend from existential and gender issues to paranormal science, to which she brings a critical eye. She sees herself as exercising a kind of artistic licence that allows her to move freely among different phenomena and different themes.



Photo: Claire Vailler et Mocke Depret

## Midget !

<http://www.myspace.com/midgetmusica>

«Échanges sensibles, mise au pouvoir de l'imagination et aventures mélodiques: voilà MIDGET!, le duo formé par Claire Vailler et Mocke Depret. Soit la quintessence mouvante et émouvante de ce que peut proposer l'art de la chanson lorsqu'il se laisse porter par l'onde intarissable de tous ses possibles.»

(Richard Robert pour [www.loreilleabsolue.com](http://www.loreilleabsolue.com))

"Palpable interchanges, a free hand for the imagination, and melodic adventures: that's MIDGET!, the duo made up of Claire Vailler and Mocke Depret. In other words, the shifting, moving quintessence of what the art of song has to offer when it lets itself be swept along by the inexhaustible wave of all its possibilities."

(Richard Robert pour [www.loreilleabsolue.com](http://www.loreilleabsolue.com))

## Dominique Gilliot

1975, vit à Saint-Ouen  
b. 1975, lives in Saint-Ouen / Paris region

Dominique Gilliot fait des performances, raconte des histoires, projette de la neige carbonique, rapporte des détails confondants, mélange in vivo références pop pointues et haute couture intellectuelle. Elle utilise de la vidéo, chante des chansons, et se déplace un peu plus lentement que d'usage. Et puis, parle un peu plus vite que d'usage. Ou peut être le contraire, sur une échelle qui irait de un à dix... Le résultat peut être drôle, tout à trac, d'une confusion touchante, et, tout à la fois, étrangement précis. Il s'agit de pointer, d'un index qui ne tremblerait pas, des éléments, divers et variés, poétiques et volatiles, basiques ou même vernaculaires, d'une manière singulière, un certain « ah, tiens! ». Il s'agit de performer, et il s'agit de partager un moment.



Photo: Dominique Gilliot

Dominique Gilliot does performances, tells stories, sprays dry ice, relates astounding details, and mixes in vivo the latest pop references and intellectual haute couture. She uses video, sings songs and moves about a little more slowly than is normal. She also speaks a little faster than is normal. Or maybe the opposite, on a scale from 1 to 10. The result can

be funny, or out of nowhere, or touchingly confused and at the same time oddly explicit. The point is to home in, unwaveringly, on all sorts of different elements – poetic and volatile, basic and maybe even vernacular – in a distinctive way, with a certain «Ah, so that's it!» The goal being to perform, and to share the experience.

# Cœur de silex

25 février – 21 avril 2012

Ce journal est publié à l'occasion de «Cœur de silex», l'exposition collective présentée à La Galerie, Centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec, du 25 février au 21 avril 2012.

Texte d'introduction : Marianne Lanavère  
Traductions des textes français – anglais : John Tittensor  
Traduction des textes anglais – français : Marjolaine Calipel  
Coordination éditoriale : Marjolaine Calipel  
Conception graphique : Philippe Dabasse  
Recherches documentaires sur les artistes : Anne Baugey - Mac Garry



Impression en 3000 exemplaires, à l'imprimerie Idp  
Tous droits réservés pour tous pays

## Œuvres produites pour l'exposition

- Le film *Grotta profunda les humeurs du gouffre* de Pauline Curnier Jardin est une co-production Le Printemps de Septembre, La Maison Européenne de la Photographie, Caza d'Oro et La Galerie, Centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec.
- Toutes les autres œuvres de Pauline Curnier Jardin présentées dans l'exposition ont été produites dans le cadre de la résidence de l'artiste à La Galerie de juillet 2011 à avril 2012 :
  - *Cœurs de silex – une épopée noiséenne*, 16 mm transféré en HD, couleur, 40 min ;
  - *Eric ou la langueur de l'allié à la lune-banane* (dans *Cœurs de Silex – une épopée noiséenne*), pastel, 30 cm x 20 cm ;
  - *What two monkeys could think about the red lips woman*, aquarelle et acrylique, 40 cm x 45 cm ;
  - *Marguerite ou le bandage de Sœur Bandage* (dans *Cœurs de Silex – une épopée noiséenne*), coquillages et techniques mixtes, 45 cm x 20 cm ;
  - *Noisy-le-Sec/Lourdes, un aller-retour*, tirage numérique couleur, 40 cm x 30 cm. Crédit : Lisa Lie Beaudoin ;
  - *Un portrait d'Emily Dickinson* (ils appréciaient mes bouquets plus que ma poésie), aquarelle, sac plastique, 65 cm x 50 cm ;
  - *Sans titre 1* (personnage-objet devant décor-tableau), techniques mixtes ;
  - *Sans titre 2* (personnage-objet devant décor-tableau), tirage numérique couleur, 13 cm x 9 cm.
- L'affiche du film *Cœurs de silex - une épopée noiséenne* de Pauline Curnier Jardin a été conçue par Marie Proyart.
- L'œuvre *2001, l'Origine du désir* de Rachel Garcia a été conçue et produite spécialement pour l'exposition.
- L'œuvre *Un iguane farçi au poulet* de Das Dingbât a été produite pour l'exposition.

## Works made for the exhibition

- The film *Grotta Profunda* is a joint production by Le Printemps de Septembre, La Maison Européenne de la Photographie, Caza d'Oro and La Galerie Centre for Contemporary Art, Noisy-le-Sec.
- All other works on show by Pauline Curnier Jardin were made during her residency between July 2011 and April 2012:
  - *Cœurs de silex – une épopée noiséenne*;
  - *Eric ou la langueur de l'allié à la lune-banane* (in *Cœurs de Silex – une épopée noiséenne*);
  - *What two monkeys could think about the red lips woman*;
  - *Marguerite ou le bandage de Sœur Bandage* (in *Cœurs de Silex – une épopée noiséenne*);
  - *Noisy-le-Sec/Lourdes, un aller-retour*;
  - *Un portrait d'Emily Dickinson* (ils appréciaient mes bouquets plus que ma poésie);
  - *Sans titre 1*;
  - *Sans titre 2*.
- The poster for Pauline Curnier Jardin's film *Hearts of Flint – a Noisy-le-Sec Epic* has been designed by Marie Proyart.
- The work *2001, the Origin of Desire* has been designed by Rachel Garcia especially for the show.
- The work *A iguana stuffed with chicken* by Das Dingbât has been made for the show.

## Nous tenons à remercier chaleureusement :

- Les artistes
- La collection départementale d'art contemporain de la Seine-Saint-Denis
- La galerie Michel Rein

### Pour les évènements :

Isabelle Le Normand, Mains d'Œuvres

### Pour leur soutien :

- La Ville de Noisy-le-Sec et l'ensemble des agents municipaux qui nous ont apporté leur aide pour réaliser l'exposition
- Les partenaires de La Galerie

## Pauline Curnier Jardin tient à remercier :

- Toute l'équipe merveilleuse de la Galerie (et un merci tout particulier à Nathanaëlle Puaud) ;
- Tobias Haberkorn, Oumeya El Ouadie, Marguerite Vappereau, Margaux Parrillaud et tous les comédiens et techniciens du film *Cœurs de silex - une épopée noiséenne* ;
- Tous mes amis artistes et penseurs qui ont répondu oui à cette invitation à l'exposition « Cœur de Silex », en particulier à Rachel Garcia ;
- Grand merci à Flavien Berruer du service Documentation - Archives de Noisy-le-Sec ;
- Les participants de la transe-narration du 7 janvier sauf les deux racistes ;
- Les collègues et employés de la cantine ;
- Les chauffeurs du 105 et caissières du carrefour ;
- Les choses et ceux qui, sciemment ou pas, m'ont animée.

## Prochaines expositions

### Exposition annuelle du curateur en résidence :

#### Costanza Paissan

Avec Tomaso De Luca, Goldiechiari, Stefanos Tsivopoulos...

26 mai – 21 juillet 2012

Vernissage vendredi 25 mai de 18 h à 21 h

#### Emmanuelle Castellan

Exposition personnelle

8 septembre – 3 novembre 2012

Vernissage vendredi 7 septembre de 18 h à 21 h

### Exposition de la collection départementale d'art contemporain de la Seine-Saint-Denis

17 novembre 2012 – 26 janvier 2013

Vernissage vendredi 16 novembre de 18 h à 21 h

## L'équipe de La Galerie

### L'équipe permanente

Directrice : Marianne Lanavère (lagalerie@noisysesec.fr)

Expositions et résidences : Nathanaëlle Puaud  
(nathanaelle.puaud@noisysesec.fr)

Communication et éditions : Marjolaine Calipel  
(marjolaine.calipel@noisysesec.fr)

Publics : Florence Marquoyrol (florence.marquoyrol@noisysesec.fr)

Médiation et assistantat au Service des publics : Céline Laneres  
(celine.laneres@noisysesec.fr)

Assistantat de direction à mi-temps : Soraya Mioudi  
(lagalerie@noisysesec.fr)

Accueil administratif et standard : Nicole Busarello  
(accueil.galerie@noisysesec.fr)

Secrétariat de la Direction des Affaires culturelles :  
Geneviève Beuvignon

Entretien du bâtiment : Marie-Hélène Nègre

### Vacataires sur l'exposition

Ateliers pédagogiques : Cécile Rho et Thibault Bréban

Régie : Matthieu Clainchard et Christophe Delory, assistés de  
Charlotte Doireau et Mathieu Sellier

Stagiaires sur l'exposition : Anne Baugey – Mac Garry, Antoine  
Enjelvin et Christelle Mats

# Galerie e|

Centre d'art contemporain

1 rue Jean-Jaurès

F - 93130 Noisy-le-Sec

T : + 33 (0)1 49 42 67 17

F : + 33 (0)1 48 46 10 70

lagalerie@noisysesec.fr

www.noisysesec.net

#### Entrée libre

Une médiatrice est à votre disposition  
pour vous accompagner dans l'exposition.

#### Horaires d'ouverture

Du mardi au vendredi de 14 h à 18 h

Samedi de 14 h à 19 h

#### Accès à La Galerie

**RER E** de Saint-Lazare / Hausmann  
ou Gare du Nord / Magenta (10 min)

**Métro T11** jusque Mairie des Lilas

+ bus 105 arrêt Jeanne d'Arc

**Métro 5** jusqu'à Église de Pantin

+ bus 145 arrêt Jeanne d'Arc

**Tram T1** de Bobigny ou Saint-Denis

**Voiture** : Porte des Lilas direction Romainville

Porte de Bagnolet puis autoroute A3 sortie Villemomble  
direction Rosny centre commercial

La Galerie, Centre d'art contemporain est financée par la Ville  
de Noisy-le-Sec, avec le soutien de la Direction régionale  
des Affaires culturelles d'Île-de-France - Ministère de la Culture  
et de la Communication, du Département de la Seine-Saint-Denis  
et de la Région Île-de-France.

La Galerie est membre de :

- d.c.a, association française de développement des centres d'art (www.dca-art.com)
- tram, réseau art contemporain Paris/Île de France (www.tram-idf.fr)

